

Fort Levant

Dans la plus haute et la plus grande tour de Fort Levant, Elina regarde par la fenêtre. Si autrefois Fort levant n'était qu'un fort comme un autre, c'est aujourd'hui une véritable ville... D'abord un village de tentes et de cabanes c'est formé tout autour, puis ces abris vétustes se sont transformés en maisons. Des boutiques, des auberges, des rues qui maintenant portent des noms. Elina observe le nouveau rempart qui se construit au large de la petite ville, elle se rend ensuite devant le plan d'aménagement étendu sur la table de réunion.

Ses conseillers discutent entre eux des affaires de l'Etat.

- Gouverneure, avez-vous lu la missive de l'Empereur votre frère ?

- Oui général, et je vous remercie de me l'avoir apporté en personne...

- Que devons-nous en penser, à votre avis ?... Messieurs ! Silence, la question est d'importance !

Le brouhaha s'arrête, tout le monde se tourne vers Elina et le général.

- C'est simple... Messieurs, l'heure est grave, mon frère, l'Empereur, n'a pas envie de s'occuper de nos terres, de mes terres ! qui font partie intégrante de l'Empire ! Voilà les nouvelles règles qu'il m'impose :

- Ouverture de comptoirs d'autres nations ou d'entreprises indépendantes libres. Une taxe de 20 % sera prélevée sur les chiffres d'affaires 3 fois par an. Aucun contrôle, ni aucun monopole sur aucun produit de la part de l'Empire ni de quiconque. Cette taxe sera envoyée bien gardée au ministère des Finances de l'Empire, et servira au bon fonctionnement des terres, coloniales ou pas. Une répartition juste et égale ayant toujours été le maître mot de Valénir.
- Aucune obligation d'aider à la sécurité les civils, commerçants, fermiers, explorateurs et autres, les légions sont là pour repousser les attaques des Vorguens, non pour jouer un rôle de police et se disperser devant chaque ferme ou comptoir. Ce sont des légions, une armée, non une milice, et encore moins un guet ! Nos pacificateurs ont autre chose à faire que de rendre la justice ou garder des chèvres.
- Les mêmes lois doivent s'appliquer au sein de l'Empire de Valénir que dans les Terres Sauvages. Tous les contrevenants à ces dites lois devront être jugés et punis à Fort Levant de la même façon qu'à Emerir !

- - Messieurs, tout cela est inacceptable ! Que croit-il ? Que nous sommes la vache à lait de l'Empire ? Que tous les biens, l'argent que l'on produit ici doivent servir à restaurer la capitale ou pire à financer un

nouveau palais des plaisirs ? Il nous donnera quoi ? Des miettes ? Nos fermiers se tuent à défricher une terre difficile, entourés de bêtes dangereuses, d'attaques de Vorguens ! Nos comptoirs perdent une grande partie de leur profit à cause des voleurs, brigands, sans compter les attaques sur les routes hasardeuses ! Un village entier à encore été détruit la semaine dernière et les habitants ont disparus, tous ! Plus de trace ! Entendons-nous bien, je n'ai rien contre une ouverture facile de comptoirs étrangers, mais les 20 % doivent servir en grande partie, voire pour l'instant exclusivement aux Terres Sauvages. On verra plus tard quand nous serons bien établis et en sécurité pour ce qui est d'enrichir la nation.

- Mais, gouverneure, si toutes les nations se précipitent pour ouvrir des comptoirs, cela va être un chaos ingérable !
- Oui et non, s'ils sont libres de s'installer, ils doivent se débrouiller seuls et, vu la situation, les légions Plumes Noires aideront plus facilement les Valéniriens que les autres... C'est logique. Donc chaque comptoir devra assurer sa sécurité, et cela coûte cher !

Un responsable du commerce demande :

- Mais qui va contrôler les comptes de tout ce beau monde ?
- Là, messieurs, ce sera nous ! Je n'ai aucune envie que mon frère se mêle de mes affaires, il aura mes chiffres un point c'est tout ! Il est vital que nous engagions une armée de comptables.

Le général Famerol s'avance, hésitant, les yeux baissés :

- Dix comptables attendent dans le hall qu'on leur donne des appartements. Ils sont envoyés par le ministère des Finances.
- Ah oui ??Tiens, tiens, je m'en occuperai après...
- Pour les légions, madame ? Comment pouvons-nous faire ? Les attaques de Vorguens se font plus adroites et plus précises.
- Nous allons créer notre propre armée. Sur ces terres, il y a beaucoup de personnes cherchant un emploi. Des déserteurs de toutes nations, des fermiers ayant tout perdu, des chasseurs maudits, des voleurs malchanceux... Bref, donnez-leur une épée, chargez quelques sergents d'une instruction sommaire, plus basée sur la pratique des armes et la vie en milieu hostile que sur la marche au pas et les garde-à-vous inutiles.
- Ce ne sera pas vraiment des soldats... Mais bon, c'est mieux que rien... je trouverai quelques officiers de mes légions en fin d'engagements que je guiderai vers vous... Comment allez-vous nommer cette armée ?
- J'ai ma petite idée, je vous en ferai la surprise quand tout sera en place.
- Et pour la justice, les circonstances et les lieux ne sont pas les mêmes qu'à Valénir, comment allez-vous faire ? »

- Que mon frère aille se faire mettre par ses mignons ! La justice ? Que croit-il ? Non, on ne change rien, ce n'est pas demain que l'on verra fleurir à Fort Levant un palais de justice ! La justice ici ce sont les sénéchaux qui se débrouillent avec les différentes autorités locales. C'est parfois expéditif, parfois laxiste, mais c'est comme ça ! Nous sommes en train de bâtir une structure de société, pour l'instant tremblante... La justice aussi sera tremblante ! Notre armée aura plus de droit par contre !

La discussion continue tard dans la soirée, on parle de la formation de l'armée, de la construction de la muraille, des nouveaux comptoirs, des attaques des autochtones... Puis tout le monde quitte peu à peu la salle du conseil. Reste le bras droit d'Elina, Isselle la Silencieuse. Celle-ci range des documents éparpillés sur la table, puis demande :

- Ma reine, que faisons-nous des comptables ? Ils attendent toujours votre bon vouloir...

- Les quoi ? Ah oui... Fait les pendre devant Fort Levant, avec des panneaux accrochés autour du cou... Voyons... « Traîtres inutiles » !

- Bien ma reine, ce sera fait sur l'heure.

Elina soupire... Bon, se dit-elle, puisqu'il ne veut pas m'aider et ne croit ni en moi ni en ces Terres, je vais lui montrer qui je suis !

Fin